

Elle s'est investie de tout son cœur durant des années, parfois seule, secouée dans sa jeep dans ce qui lui semblait être les extrémités de la terre, pour semer dans un terrain rocailleux.

des sols rocailleux de l'Himalaya

Heidi Al Safau

Ancienne cheffe de projets en Inde

Officiellement, je suis à la retraite, mais je supervise encore les projets dans le Nord de l'Inde. Avec un couple d'amis, nous sommes partis pour une expédition de six semaines.

Trafic routier à la mode indienne L'Inde veut relier ses villes par un réseau routier à deux voies. Le projet est en cours d'exécution, certains secteurs ne sont que partiellement terminés. Il faut donc parfois changer de voie tout en faisant attention au trafic venant en face. Même les vaches sacrées ont remarqué que la locomotion est plus confortable sur les nouvelles routes. Enfin, les routes goudronnées sont parfaites pour faire sécher le riz et le jute. Si les nouveaux tronçons routiers nous obligent à slalomer, les anciens nous secouent dans tous les sens ; de nid de poule en nid de poule. Le port du casque devrait être obligatoire, aussi en voiture.

Le fait que le rétroviseur se soit décroché sous les secousses n'a rien de tragique. Car en Inde, tout le monde semble manœuvrer « par la foi », personne n'en a besoin. En outre, on peut ainsi s'approcher encore plus près du véhicule d'à côté sur les routes de transit à quatre voies, et avancer plus vite.

Qui s'étonnera donc du bris de deux amortisseurs, à maltraiter ainsi le véhicule. Un peu plus tard, c'est l'accélérateur qui reste coincé, transformant ma voiture malmenée en une fusée, et m'obligeant à garer mon pied plus souvent sous la pédale qu'au-dessus. Un jour, sur une pente abrupte et sous une pluie battante, la voiture s'est mise en grève. Ce n'est que le lendemain qu'un mécanicien nous a permis de poursuivre notre route.

Produit du cru Malgré tout, après trois jours nous arrivons à Hangrum, où nous passons un temps merveilleux avec les enseignants, les élèves et les habitants du village. Ici, des changements réjouissants sont en cours. Les douze enseignants sont très motivés à apporter un vent de civilisation au village au-travers de la formation. L'un d'eux est nouveau – enfin, pas tout à fait : Heleiwang Riame est l'un de nos premiers élèves. Quand son père est mort, il a dû abandonner ses études au collège pour s'occuper de sa famille. Il travaille comme enseignant dans notre école. Ce genre de « produit du cru » me réjouit.

Je rencontre aussi deux jeunes de 18 ans qui vont au collège. Ils parlent maintenant parfaitement l'anglais et sont proprement vêtus. Tous les deux confirment n'avoir pas oublié Jésus, mais fréquentent une église et prennent part aux études bibliques. Je suis heureuse de l'entendre ; la graine a bien grandi.

Maître d'école du cru Heleiwang Riame à Hangrum



Clips vidéo
(en allemand)
de Hangrum et
Longwa QR-Codes ou
www.avc-international.org





Au bout du monde Après trois autres jours d'aventure sur les axes routiers indiens, nous arrivons à Longwa, un village d'anciens chasseurs de têtes. Après les chaleureuses salutations du maître, les collaborateurs et les enfants nous surprennent en bien : dans une nouvelle maison d'hôtes, on trouve des chambres confortables avec baignoire et toilettes assises, chauffe-eau inclus. Nous passons les deux jours ici à discuter, fêter et célébrer le culte. Ici aussi, les progrès me sautent aux yeux. Les premiers enfants ont fini l'école, sont logés chez des familles chrétiennes et poursuivent leurs études.

Lors de notre retour vers Siliguri, nous partons en safari, montons sur le dos d'éléphants, observons les rhinocéros, les sangliers et autres animaux. A Siliguri, nous profitons de nos propres lits et repas – sans chili.



Conférence de prière de l'Himalaya Un autre élément fort de notre voyage est la conférence de prière de l'Himalaya avec des collaborateurs venus d'Inde, des partenaires du Bhoutan et du Népal et des visiteurs de Suisse, de Thaïlande et de Norvège. A la conférence et lors de la réunion du conseil, nous entendons ce que Dieu a fait en 2015. Très encourageant !

Les détours spontanés liés à la météo sur les contreforts de l'Himalaya nous coupent le souffle : devant nous, tout proche, s'élève l'impressionnant massif montagneux. La désillusion suit quand il faut retourner sur les routes au style indien : à cause d'un écart, nous manquons de nous retrouver sur le toit, entre une paroi rocheuse aux pierres saillantes et de dangereux abysses. Le trajet dure des heures, parfois dans l'obscurité. La conférence de prière trouve ainsi un épilogue dramatique imprévu.

La voyante du temple Les derniers jours, nous évangélisons un village. Timidement apparaissent quelques villageois, à qui je peux apporter le joyeux message de Jésus.

Lors d'une rencontre de prière avec 35 femmes, nous écoutons une jeune femme captivante. En fait, cette grossesse aurait dû être avortée, mais la tentative a échoué. A l'âge de trois ans, elle est finalement laissée comme « offrande » dans un temple et reste là assise seule durant des années sans jamais connaître la joie ou la liberté. Elle développe des aptitudes divinatoires ; les visiteurs viennent la voir et lui apportent des offrandes. Alors qu'elle a huit ans, elle reçoit une Bible d'un chrétien de passage. Elle s'y cramponne furieusement et expérimente quelque chose comme de la joie pour la première fois de sa vie. Des années plus tard, elle entend un pasteur prêcher ; pour la jeune femme, la seule chose à faire est claire : abandonner sa vie entre les mains de Jésus. Depuis, elle fait partie des gens les plus heureux sur terre.



A l'âge de trois ans, elle est laissée comme offrande dans un temple.

Rétrospective reconnaissante Moi aussi je suis heureuse. Et reconnaissante pour les bons moments en Inde. Reconnaisante de voir tous nos projets progresser et pour la visibilité de la bénédiction de Dieu. Reconnaisante pour les gens qui ont trouvé Jésus. Reconnaisante pour les jeunes qui ont terminé l'école, voire l'université et qui sont parfois mariés et établis professionnellement.

Au début de mon travail en Inde, j'ai semé dans un sol dur. Mais il s'est ramolli à plusieurs endroits ; les semences croissent et de bons fruits sont récoltés. Je n'ai pas travaillé en vain. Les nombreux donateurs n'ont pas investi pour rien. Et les intercesseurs ont été entendus. Persévérons ensemble. ■